

# EN guise d'introduction

## (1) LA TENUE DU PREMIER CONGRÈS DE LA L.C.R.

Le dimanche 22 décembre 1974, au soir, les délégués du premier congrès de la Ligue Communiste Révolutionnaire avaient clairement conscience de l'importance du congrès dans l'histoire du mouvement trotskyste en France.

Ces quatre jours de débats à huis-clos n'eurent rien, en effet, d'une formalité spectaculaire. Concluant après de six mois de débats intenses au cours desquels quatre tendances ont élaboré, exposé, défendu leurs positions, ils ont bien davantage représenté un effort collectif de mise à jour, un réarmement politique, théorique et organisationnel nécessaire après six ans de riche expérience militante.

L'époque où l'extrême-gauche était décrite comme un imbroglio de groupuscules étudiants est derrière nous. Derrière nous aussi le militantisme conçu comme une aventure individuelle ou une fugue. L'analyse de la situation politique, la claire conscience des échéances révolutionnaires en Europe réclament un engagement individuel et collectif profond, une pratique militante cimentée de confiance réciproque, une patience opiniâtre.

Par-delà les débats polémiques, souvent violents, l'ensemble des délégués a salué dans l'enthousiasme la naissance de la Ligue Communiste Révolutionnaire de France, qui a aussitôt demandé son affiliation à la IV<sup>e</sup> Internationale. Après l'élection des nouvelles directions, et le discours de clôture du camarade Pierre Frank, les délégués ont joints leurs voix à celles des délégations étrangères pour chanter une « Internationale » polyglotte. Il ne s'agissait pas d'une unanimité retrouvée, d'une cérémonie formelle.

### L'EFFICACITÉ DE LA DÉMOCRATIE

Des divergences subsistent. Elles s'exprimeront. La discussion rebondira peut-être dans un prochain congrès. Mais une orientation a été majoritairement adoptée et, conformément aux principes du centralisme démocratique, la totalité des militants s'est engagée à l'appliquer, sans pour autant renoncer à tirer pas à pas les bilans nécessaires.

Plus de 300 délégués représentaient au congrès plus de 5000 militants et sympathisants organisés. Les documents majoritaires de la Tendance 2 ont été approuvés par 197 voix contre 65 pour la Tendance 3, 62 pour la Tendance 1 et 9 voix pour la Tendance 4 et une abstention en ce qui concerne les thèses politiques. Et par 198 voix contre 64, 62 et 10 respectivement pour les Tendances 3, 1 et 4 en ce qui concerne les thèses sur l'organisation. Soit environ 18,6 % pour la Tendance 1, 59 % pour la Tendance 2, 19 % pour la Tendance 3 et 3 % pour la Tendance 4.

Ces débats reflètent l'ampleur des problèmes qui sont posés aux marxistes révolutionnaires sur la base de six ans d'expérience.

L'importance, la portée de ces problèmes réclamaient une discussion largement ouverte, dans la tradition de la démocratie ouvrière et du centralisme démocratique. Désormais, les positions adoptées sont soumises au critérium de la pratique. Et c'est parce que chaque tendance était consciente de la complexité des questions, attachée à l'outil organisationnel forgé en commun, que le débat, malgré la fatigue et la tension nerveuse, est resté jusqu'au bout correct, mesuré.